

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) – N°16

L'AFRIQUE N'EST PAS L'EUROPE



Sans prendre parti dans le récent problème survenu au Tchad, mettant en cause l'ONG française "l'Arche de Zoé", nous avons été interpellés par les conséquences résultant d'initiatives de personnes sans doute animées des meilleures intentions.

Etant nous-mêmes engagés dans une action humanitaire en Afrique depuis plus de dix ans, nous ne pouvons rester insensibles à de tels événements et inévitablement, nous nous sommes posé cette question : *"Et si demain, c'était nous ?"*

Au-delà des tentatives de récupération possibles par les responsables politiques, il apparaît comme probable que des incompréhensions aient existé dans le chef des responsables de cette ONG et c'est précisément cet élément qui retiendra notre attention.



Chaque être humain porte en lui une sensibilité plus ou moins importante et voudrait, souvent à sa manière, agir sur le cours des choses. Il s'agit, c'est évident, d'une réaction louable, mais qui mérite toutefois une analyse préalable. Nombreux d'ailleurs sont ceux qui, réalisant l'ampleur de la tâche qu'ils voudraient accomplir, préfèrent s'abstenir. Ont-ils tort ? Ne dit-on pas : *"Dans le doute, abstiens-toi" ?*

Mais il y a aussi ceux qui, plus entreprenants, se décident à agir et qui, pleins d'enthousiasme, se lancent dans telle ou telle aventure, convaincus du bien-fondé de l'entreprise. Où le danger les guette, c'est quand il s'agit d'impliquer les autres qui pourraient se trouver coincés contre leur gré et plus encore si l'action engagée risque de développer des conséquences irréversibles, comme par exemple, et c'est le cas en l'occurrence,

envers les plus fragiles que sont les enfants.

Si l'objet principal d'EBS est, depuis sa création en 1997, d'aider les enfants des villages les plus défavorisés du Sénégal à accéder à l'éducation scolaire, elle ne peut fermer les yeux devant ce que les télévisions du monde entier nous montrent aujourd'hui.

Dès nos débuts, nous avons pris l'option clairement définie de nous mettre au service de l'Etat Sénégalais, de réfuter toute initiative qui mettrait de côté les instances officielles, de tenir compte des réalités locales et d'impliquer les bénéficiaires. Modestement mais fermement, l'actualité nous conforte dans notre volonté de garder ce cap.

Pas de cocoricos pour autant, nous devons être vigilants et transmettre notre philosophie vers tous ceux, de plus en plus nombreux, qui nous font confiance pour découvrir avec nous le Sénégal authentique. Qu'ils n'oublient pas les efforts considérables, bien que discrets, menés par nos responsables belges et sénégalais, spécialement les membres

de notre commission "préparation au voyage" pour que la découverte du pays et de ses habitants ne leur fasse pas croire trop facilement que nos amis du Sud nous sont fort ressemblants. Nos modes de vie, nos atavismes, nos cultures et nos cheminements de pensée doivent être pris en compte, trop éloignés pour se gommer *"en quelques coups de cuiller à pot"* et bien malin celui qui oserait se targuer chez nous d'être spécialiste de l'Afrique, bien trop complexe pour nos esprits cartésiens.

Michel GREGOIRE, président